

rép.

Collège de France, 28 juin 1901.

1

Cher Monsieur,

Vous avez envoyé au Leuf, et à moi, à papa de Rouvray, quelques lignes qui m'ont vivement intéressé. Comme j'ai l'intention d'écrire quelque chose le 1-lettre, j'aurais bien beaucoup

d'en causer avec vous. Pourriez-vous me donner un rendez-vous pour un de ces jours, soit chez vous, soit chez moi? Samedi prochain

à 3 h 1/2 j'espère être libre la semaine prochaine, et le jour,

l'honneur et le bien que mon oncle et moi en l'indiquant serions
acceptés facilement et pour nous le grand plaisir.

Je vous remercie de nouveau et vous prie de croire à mes sentiments
tout dévoués

Mary

et Cerny-la-Salle (Manche), 11 juillet 1901

Cher Monsieur,

Je me suis permis que je vous importunerais encore par mes Poncevaux, et me avec très vite m'autoriser à le faire. J'ai, — au j'abouti, — de la permission.

L. Gautier, dans son Glossaire, s.v. Poncevaux (il est curieux que le mot d'Oxford n'est que cette forme avec e), indique une note de P. Raynaud qui explique Ponceval par Pro - gabal (Pro inconnu, gabal = plat, étendu, défilé). Cela paraît très peu probable, et me me avec dit que me me d'après les de l'Étymologie Rumex = genévrier). Mais ce qui me frappe, c'est la fin de la note de Raynaud:

"Il ne me reste qu'à vous affirmer que toutes
les formes de moyen-âge, Proscida-Vallis, Rome-
vallis, etc., tout des noms forgés : car, au commencement
du XII^e siècle, on disait Proscabal pour Prouevaux,
tout comme Larsabal pour Larceveau. Je ne
saurais trop insister sur ce point. Ce point est-il
exact? Il me semble avoir vu des citations de
textes du XII^e siècle où il y avait Romeivallis :

En tout cas le Rupin, le Canues, etc., tout du XII^e
siècle, n'ont rien de XI^e, et leur précèdent
bien l'n que conteste Raynouard.

Quelle était en 778 la situation de la Navarre
par rapport aux Arabes? Et Pampelune, notamment,
^{dont} ~~pour~~ Charles eut les murs à son retour, appartie-
nait-elle aux Musulmans ou était-elle déjà

reconquis? mais ne l'importe pas à cette question,
que si pose sans y penser. Je tâcherai de m'in-
former d'autres part. J'aurais dû écrire un
article à Paris, car j'aurais eu les livres néces-
saires; si tu en feras envoyer quelques-uns.

J'ai regardé les anciennes cartes de la région en
question, et j'ai dû me faire remarquer qu'elles
marquent toutes une route de S. Jean Pied de
Port à Biscarosse passant par Bayonne, en
même temps que d'autres qui partent par Chateau
Picquet; elles se rejoignent à Guàrdeta (Cathin;
il est vrai désigné la seconde comme "grande
route d'Espagne", mais la première ne paraît pas
moins importante). D'autre part Madoc en

1849, ~~indique~~ non seulement dit que Valcarlos
est sur un camino de herradura qui mène à
St. Jean d-e Poncevalle, mais & que Valcarlos
est une douane très importante, dit il dans un
tableau les présents: il fallait donc que la
route y passât. Je suppose qu'il y a quelque erreur
dans les souvenirs d'il y a vingt ans; malheureuse-
ment je n'avais pas les notes que j'en faisais
à Valcarlos; j'aurais demandé aux douaniers si
quand venait la route. Au reste il me paraît
très difficile que le nom de Valcarlos ne venait pas
à Orsain.

Pardonnez-moi, merci d'avance, de tout à mes
Y'en est à M. Webster.

W. B. O'Connell

rip Cerisy-la-Salle (Manche), 13 juillet

Cher Monsieur,

Uns mes remerciements pour v're lettre, si lumineuse et si substantielle. Je ne puis douter que vos souvenirs de 1881 ne soient exacts; cependant j'en suis comment expliquer l'accord des cartes depuis Sanson et l'assertion de Madog. Je tâcherai de un titre de la. Peut-être l'ingénieur des ponts et chaussées de Metz, Pigeon paraît-il un dieu à quelle époque a été construite la route actuelle passant par Valcarlos. C'est singulier qu'on ait tant de peine à savoir avec exactitude un fait aussi simple et aussi récent!

Ce qui m'embarrasse dans la note de P. Raymond, c'est l'assertion que j'ai vous avoir signalé: "Je

vous affirme qu'au courant du XII^e siècle on disait
Proscabal par Proscavaux. Je le saurais très intimement
sur ce point. Est-ce donc une pure assertion à
proxi, déduite de son étymologie? On disait qu'il
s'appelait sur des textes; cependant j'en suis sûr qu'il
en est ainsi, et mes ne paraissent pas en connaître.
La croix de Charles, dites-les, le devant au
sommet de la croix; mais de quel nom? Ce n'est pas
Ganeta, lequel est le Summum Pyrenaeum
de Romains. Il se trouve bien à l'arrière qui se trouve
celle au emplacement; la croix existait encore il
n'y a pas très longtemps, et on ferait sans doute les
d'intéressants travaux.

La Chanson nous donne raison, puisque Charles
dit: Cinq que jo venge at maister poez de

Cijere ; on s'en peut pas que le Val Carls
ait jamais été campé dans le pays de Cije.
Il y a dans la Chanson un vers embarrassant (il
est difficile dans O, mais atténué par les autres vers):
Oliver dit à Roland, avant le combat (1103):
Gardez amont ce devers les porz d'Aspe:
Vedeir podetz dolente riedregarde!

Les ports d'Aspe sont bien loin à l'est, et comment
Roland peut-il y voir l'ancien-gard avec lesquels
il est? On peut simplement comprendre que d'Aspe
n'est, ou il est, il a son armée derrière lui, dans
la direction où est Aspe. Cela voudrait encore
à Clapham & notre Hoste.

Pardonnez-moi de bavarder ainsi avec vous, et de
prendre par le petit de me répondre si vous en avez
rien d'important à ajouter à notre lettre, dont je vous
remercie vivement.

Bien à vous

W. J.